



Commune: **LAGRAULIERE**

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
6 janvier 1986

Superficie: **269 ha**

Situation:
11 km au sud d'Uzerche



COMPOSANTES DU SITE

Le site se délimite naturellement au nord, à l'est et à l'ouest par le ruisseau du Brézou, et au sud par le massif forestier de Blanchefort, bien connu dans la région, qui présente trois puits : le Puy de la Chèvre (432 m d'altitude), le Puy d'Arial (458 m) et le Puy de Joujou (432 m).

Le ruisseau du Brézou qui prend sa source au nord de la commune de Lagraulière se jette dans la Vézère au sud de Vigeois. Le secteur le plus pittoresque du ruisseau se situe en aval de l'ancien pont de Joujou, à l'est du site. Il s'agit d'un secteur très rocheux, avec de nombreux éboulis sur les pentes et dans le lit du cours d'eau qui donnent naissance à une série de rapides et à deux cascades majeures de 2 m de haut environ. On rencontre ensuite des rapides, un chaos rocheux et une île boisée parsemée de rochers séparant le Brézou en deux bras.

En aval jusqu'au Moulin du Peyroux, le ruisseau présente des rapides associés à des blocs rocheux. L'ancien Moulin du Peyroux est alimenté par un ruisseau affluent du Brézou. A l'approche de la confluence de ces deux ruisseaux a été créée une cascade artificielle de 3 m de hauteur étroitement insérée dans un couloir rocheux. Plus en aval, le Brézou se resserre dans une vallée étroite, sinueuse et rocheuse (nombreux rapides) qui

borde le versant nord de la forêt de Blanchefort.

Le sous-bois de la forêt recèle de nombreux affleurements rocheux (gneiss) et d'importants blocs erratiques.

Le massif forestier est entièrement composé de feuillus - charme, châtaignier, chêne-avec dominance du hêtre en futaie. De la végétation sous-arbustive, on peut retenir deux éléments prédominants : le houx et le muguet (qui engendre une importante fréquentation de la forêt aux alentours du 1er mai). La forêt emprunte son nom au château de Blanchefort qui se dresse entre deux grosses tours rondes à 1,5 km, au sommet du vallon arrosé par le Gour Nègre (site inscrit le 20 mars 1945). La forêt de Blanchefort dépendait d'une forte châtellenie établie au XIIème siècle sur les terres de l'abbaye d'Uzerche par les puissants vicomte de Comborn, au profit d'une branche cadette.

Une légende rapporte qu'il y eut jadis à l'emplacement de la forêt une ville nommée Tulle qui fut détruite par la colère de Dieu à cause des méfaits de ses habitants. Louis de Nussac en a relevé le tracé en 1895. Cette légende est inspirée de Sodome et Gomorrhe en substituant une chèvre à la femme de Loth. En effet, la chèvre effrayée par le bruit provoqué par l'écroulement de la ville a tourné la tête et fût aussitôt changée en un bloc de pierre, d'où le nom du Puy de la



Chèvre. Une autre légende consécutive de la première dit que les cloches échappèrent à la destruction de Tulle et roulèrent dans le Brézou, à un moment où le ruisseau se resserre et forme un gour appelé le Gour Nègre ou le gouffre des cloches. On n'a jamais pu les en retirer et on les entend encore sonner le jour des grandes fêtes religieuses.

La forêt de Blanchefort possède également des vestiges de constructions surtout au nord-ouest de la forêt tel qu'un fossé circulaire accompagné d'une levée de terre (de 1,50 m de haut environ) qui pourrait être l'emplacement d'une enceinte féodale (la légende parle d'un château dominant le Brézou à l'ouest et au nord). Seuls des sondages ou des fouilles permettraient d'en préciser l'origine.

Le dolmen de Joujou, situé au sud-est de la forêt, est en fait un amoncellement de blocs rocheux, dont l'un d'entre eux se dresse en forme de pain de sucre de 3 m de haut, congénères d'autres blocs rocheux qui gisent à proximité. La légende attribue au monument la destination d'un autel à sacrifices. Un chemin appelé « voie romaine » passe au Moulin du Peyroux en direction de la Vigerie et du Puy (413 m) face à la forêt de Blanchefort.

En amont du Gour Nègre, sur la rive gauche du Brézou, à 2 m de celui-ci, jaillit une source entre des blocs rocheux. Selon une croyance locale, l'eau guérit des fièvres et de beaucoup d'autres maux. Les malades doivent visiter la source entre minuit et l'aube et déposer autour des offrandes, des ex-voto, de l'argent, du pain ou des petites croix de bois « bréchoux ». Les vertus de la source auraient été données par un ermite qui aurait établi son ermitage sur le talus qui domine la source. Cette fontaine est encore très fréquentée comme en témoignent les vêtements et nombreux ex-voto déposés autour de la croix.

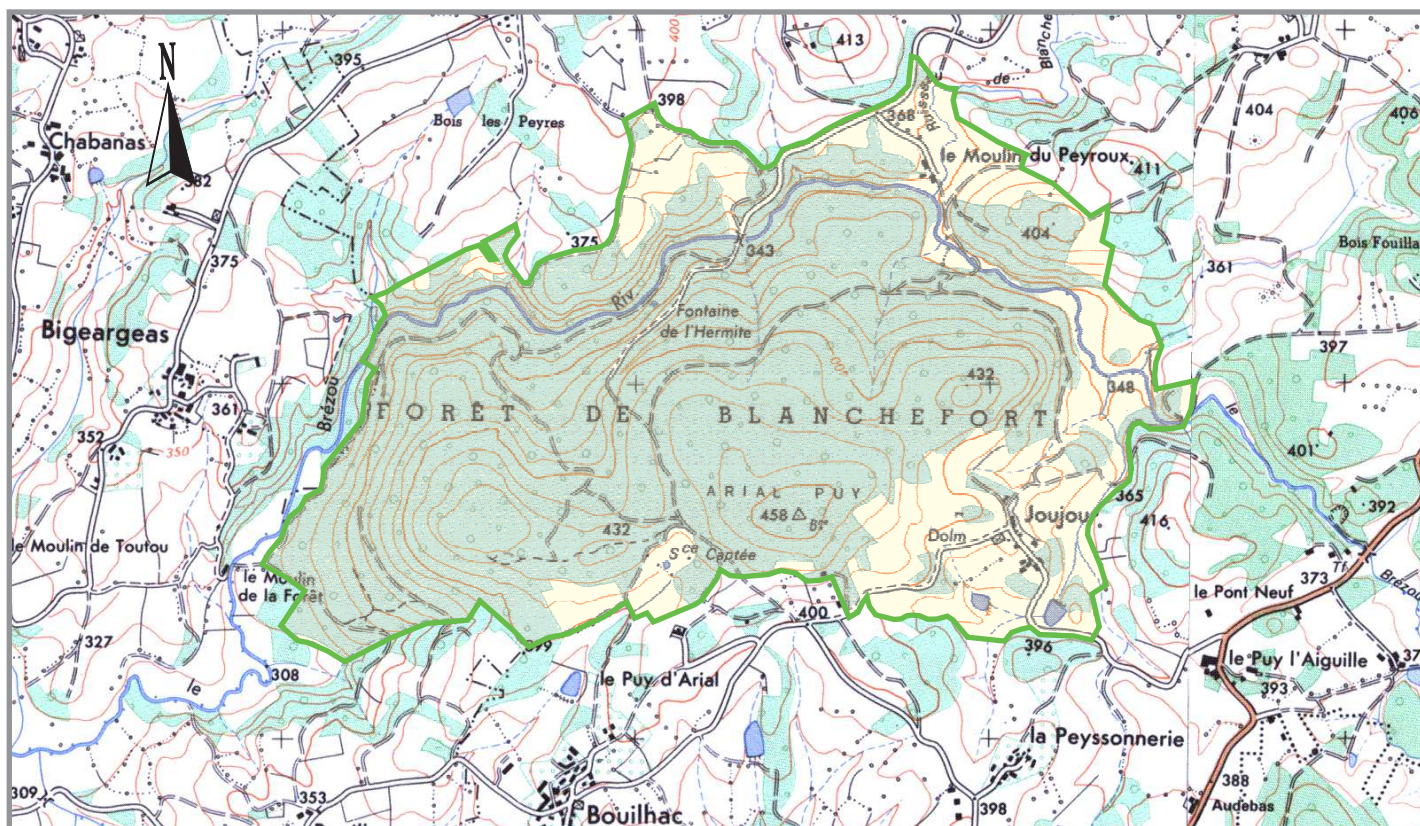
L'ancien moulin du Peyroux est un bâtiment rectangulaire en moellons, à un étage, recouvert d'une toiture à deux pentes en

ardoise. Le village de Joujou situé au contact de la Forêt de Blanchefort est fermé au sud par un talus semi-circulaire où affleure le rocher. Il comprend 5 à 6 fermes traditionnelles : les corps d'habitation sont recouverts de toitures à quatre pentes, en ardoise et les dépendances d'une toiture de deux pentes en ardoise. De plus, ce village est particulièrement pittoresque, en raison de sa topographie, et de la présence constante du rocher.

L'accès à la Forêt de Blanchefort et à la Fontaine de l'Ermite s'effectue par le nord depuis Lagraultière par le CD 167. Le site est signalé et la route s'arrête au pont sur le Brézou. La forêt peut être aisément parcourue grâce aux nombreux sentiers qui la traversent.

ORIENTATIONS DE GESTION

La Forêt de Blanchefort présente des intérêts archéologiques légendaires et pittoresques, de plus il s'agit d'un véritable massif forestier de feuillus dont l'équilibre écologique et paysager doit être sauvegardé.



 Périmètre du site

0 1km